

---

**Les Textes français du programme. Classe de quatrième.  
La chanson de Roland. Corneille : Le Cid. Molière : Le  
bourgeois gentilhomme. L'avare. Boileau : extraits des  
Satires et des épîtres du XVIIe et du XVIIIe siècle. Georges  
Sand : la Mare au diable. Mérimée : Nouvelles.**

**ATTENTION** : CETTE COLLECTION EST TEMPORAIREMENT INDISPONIBLE À LA  
CONSULTATION. MERCI DE VOTRE COMPRÉHENSION

**Numéro d'inventaire** : 2005.07852

**Auteur(s)** : Jean Calvet

Robert Lamy

**Type de document** : livre scolaire

**Éditeur** : Gigord (J. de) éditeur (15, rue Cassette, Paris Paris)

**Mention d'édition** : nouvelle édition

**Imprimeur** : Firmin-Didot et Cie

**Date de création** : 1946

**Description** : Ouvrage relié ; couv. cartonnée rigide verte. Dos toilé vert avec étiquette portant  
mention du titre abrégé, du niveau et du nom des auteurs.

**Mesures** : hauteur : 181 mm ; largeur : 135 mm

**Notes** : Programme du 15 septembre 1945. Bibliographie des auteurs face p. titre. Nouvelle  
édition refondue.

**Mots-clés** : Apprentissage du français (1er et second cycles)

**Filière** : Lycée et collège classique et moderne

**Niveau** : 4ème

**Autres descriptions** : Langue : Français

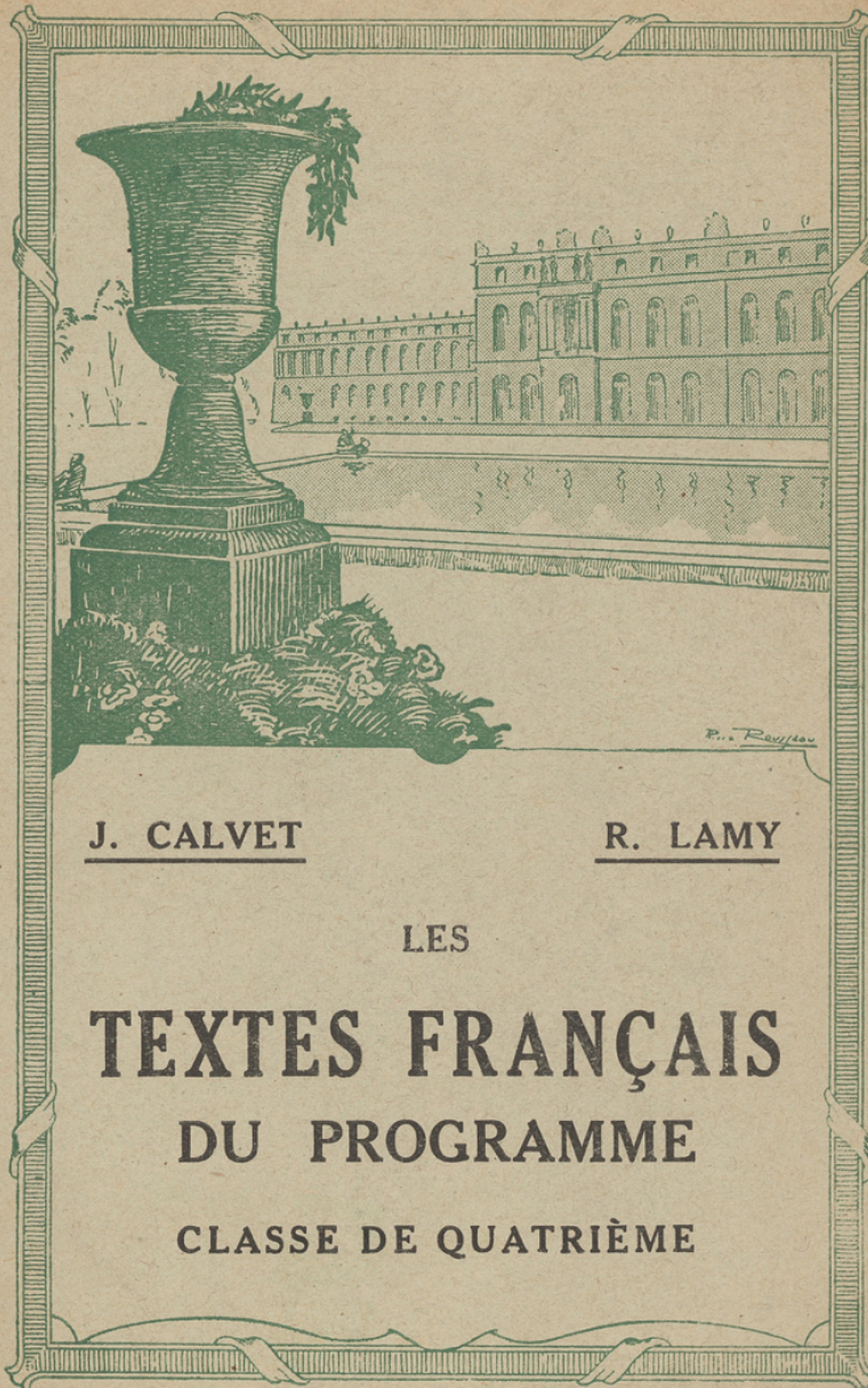
Nombre de pages : 438

Commentaire pagination : VI + 432 p.

Mention d'illustration

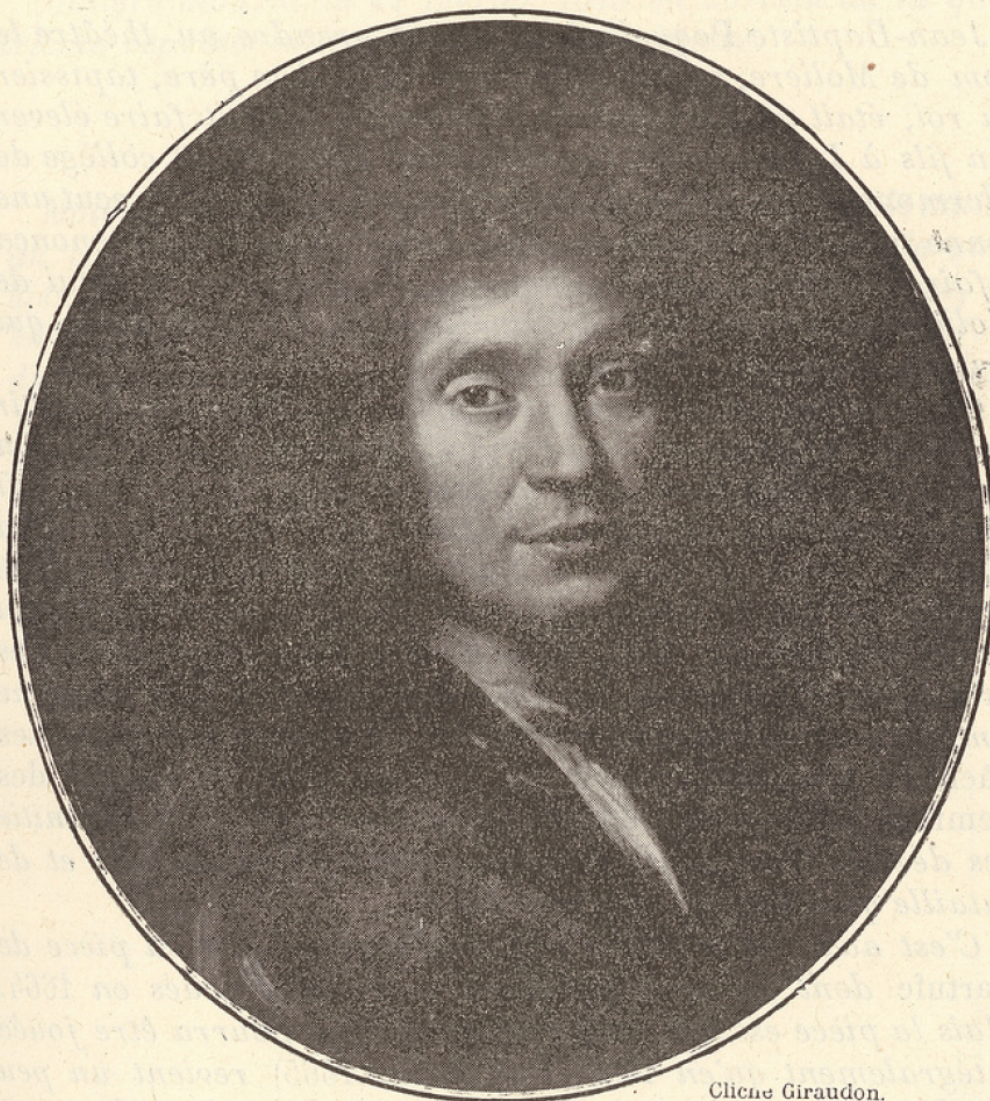
ill.

Sommaire : Préface de la précédente édition Table des matières





**MOLIÈRE**  
*LE BOURGEOIS GENTILHOMME*



Cliche Giraudon.

PORTRAIT DE MOLIÈRE, par *P. Mignard*  
(Musée Condé, à Chantilly).

il. spei cit na  
meie jeune

MOLIÈRE

Jean-Baptiste Poquelin, qui devait prendre au théâtre le nom de Molière, naquit à Paris en 1622. Son père, tapissier du roi, était un marchand considérable qui put faire élever son fils à l'aristocratique collège des Jésuites, dit collège de Clermont (aujourd'hui lycée Louis-le-Grand), où il reçut une bonne formation classique. Mais à vingt-et-un ans, il renonça à faire carrière, changea son nom de Poquelin en celui de Molière et s'engagea dans une troupe de comédiens qui prit le nom de l'illustre Théâtre.

On joue d'abord à Paris, sans grand succès; puis, à partir de 1645, on parcourt la province. Molière y apprend son métier d'acteur; il observe la société de province et il fait ample provision de types originaux qu'il mettra plus tard dans ses pièces. Il rentre à Paris en 1658 et devient vite le protégé du duc d'Orléans frère du Roi et le comédien favori de Sa Majesté. En 1659, sa première pièce importante Les Précieuses Ridicules le signale à l'attention de tous en même temps qu'elle lui vaut l'hostilité des Précieuses bafouées. Les Fâcheux soulèvent contre lui les marquis, et l'École des Femmes (1662), son premier chef-d'œuvre lui attire l'inimitié des dévots. C'est ainsi dans une atmosphère de lutte et de bataille qu'il écrira toute son œuvre.

C'est aux dévots qu'il s'en prend d'abord par sa pièce de Tartufe dont les trois premiers actes sont joués en 1664. Mais la pièce est interdite par le roi et ne pourra être jouée intégralement qu'en 1669. Don Juan (1665) revient un peu sur le même sujet; puis Molière traite des sujets plus inoffensifs. A la fois acteur, directeur de théâtre et auteur, il doit s'imposer un labeur écrasant. Pour attirer la foule à son théâtre, il écrit en quelques jours et monte des farces bouffonnes : l'Amour Médecin, le Médecin malgré lui, Monsieur de Pourceaugnac, les Fourberies de Scapin, Georges Dandin, le Malade Imaginaire. Mais il réserve le meilleur de son

effort pour des œuvres plus solides, des comédies de mœurs comme Les Femmes Savantes et Le Bourgeois Gentilhomme et des comédies de caractère comme Tartufe, l'Avare, le Misanthrope.

Molière mourut le 17 février 1673 en sortant de la quatrième représentation du Malade Imaginaire.

..

Molière est considéré par tous les critiques comme le maître du comique. Il excelle à soulever le rire de la foule aussi bien que celui des délicats, par ses parades grossières, ses bouffonneries, ses réparties drôles, ses mots jaillis du fond de la nature et qui expriment en perfection un personnage. Mais il est autre chose qu'un auteur comique : il connaît la nature humaine et il nous en révèle par des mots décisifs les aspects qui se dérobent le plus à l'observation.